

volonté d'empêcher en même temps le développement de la révolution mondiale.

Ce conservatisme fondamental ne doit pas être interprété dans le sens le plus étroit ; la bureaucratie ne refuse pas de dépasser ses propres frontières, lorsqu'elle peut étendre ses privilèges et son pouvoir sur d'autres pays, dans des conditions qui ne la menacent pas, c'est-à-dire sans réactivation politique du prolétariat : c'est ce qui s'est passé après la deuxième guerre mondiale pour toute une série de pays<sup>13</sup>, mais uniquement là où l'Armée Rouge était capable d'empêcher une montée ouvrière susceptible de déclencher une révolution politique à l'échelle mondiale.

#### IV. NECESSITE DE LA REVOLUTION POLITIQUE DANS LES ETATS OUVRIERS

Quelle est la stratégie révolutionnaire qui résulte de ce caractère contradictoire de la nature de la bureaucratie ?

La bureaucratie, *couche sociale consciente de ses intérêts et privilèges*, ne les abandonnera pas sous la pression de l'évolution objective qui rend les conditions de sa domination de plus en plus difficiles : le développement des forces productives et le renforcement numérique et culturel du prolétariat mondial modifient constamment les rapports de forces à ses dépens.

*Seule une révolution politique peut renverser le pouvoir de la bureaucratie au profit du prolétariat.* Cela ne veut pas dire que cette révolution doive nécessairement être sanglante : les deux exemples historiques d'un début de révolution politique (16-17 juin 1953 en R.D.A. ; 23 octobre-4 novembre 1956 en Hongrie) ont montré le résultat de la mobilisation générale de la classe ouvrière, caractérisée par les occupations d'usines, l'élection de conseils ouvriers, etc. La bureaucratie locale s'est littéralement évanouie, et seule l'intervention militaire extérieure a pu arrêter cette révolution. En U.R.S.S., il ne peut évidemment pas avoir de facteur extérieur pouvant jouer ce rôle.

On peut donc être assez optimiste sur les modalités de la réalisation de la révolution politique. On ne voit d'ailleurs pas quelle serait la masse de manœuvre sociale de la bureaucratie, qui pourrait accepter de se battre longuement pour elle contre le prolétariat.

Ce phénomène n'est d'ailleurs que l'application du concept de *révolution politique*, différente d'une *révolution sociale* :

— dans une révolution sociale, *le mode de production est modifié et le pouvoir passe d'une classe sociale à une autre* ;

---

13. La justification donnée par les staliniens au sujet de la non-extension de la révolution à des pays comme la France, l'Italie, la Grèce ou la Yougoslavie est fondée sur la nécessité de respecter la division des deux blocs concrétisés par Yalta, sous peine de voir les U.S.A. déclencher une guerre mondiale.

Cette justification tombe d'elle-même : la révolution n'a pas respecté cette division en plusieurs endroits : en Yougoslavie, en Chine et à Cuba. Ces extensions de la révolution mondiale ont provoqué des crises internationales sérieuses, mais la guerre mondiale n'en est pas résultée, et l'impérialisme a dû accepter le fait accompli.